

CORRECTIONS de la 1^{re} édition

- p. 47. Traduisez **steredenn al labourer** par « étoile du travailleur » et non par « étoile du laboureur ».
 p. 53. La nouvelle lune, écrire « gealach nua » au lieu de « gealalach nua ».
 p. 97. Effacer « LES JOURS » en titre.
 p. 185. Effacer « φ ? Nodus II » et remplacer par « v Kuma ».
 p. 186. Remettre « Chara » à la bonne tabulation et lui ajouter « Asterion ».
 p. 187-188. Ajouter « β » devant « Nusakan » et « Gomeisa, Algomeisa ».
 p. 190. Ajouter à « Meissa » « Heka » et effacer « λ Heka ».

ADDENDA (février 2018)

p. 16. Au lieu de « *budh* devenu obsolète en gaélique irlandais », écrire « *biodh* et *budh* devenus obsolètes en gaéliques irlandais et écossais ».

p. 22. Ajouter une 5^e remarque.

Goulven Pennaod a étudié la question de l'évolution de **k^w* vers *k* qui serait antérieure à celle de **k^w* vers *p*, en considérant certains termes gaulois présentant une inattendue forme en *qu* au lieu de celle en *p* : *quimon* par exemple, dans le calendrier de Coligny, dont la lecture est maintenant rectifiée en *qusmon*. Yvan Guéhennec dans *Les Celtes et la Parole sacrée* en conclut que le mois *Equos* du calendrier n'a pas de rapport étymologique avec le nom du cheval en celtique. La notion de « cheval » a totalement disparu et *Equos* devient le « mois des bovidés ».

p. 34. À la rubrique « constellation », ajouter sous :

<u>galb</u>	comhreult	TRD	constellation	com- + retlate (collectif de retla)
	rinnreim †	EVL	ensemble stellaire ordonné	*rendu = étoile + *reidmen = arrangement ordonné.

p. 35. Ajouter en variantes après « dubhadh gealaich » : « dubharadh gealaich »,
 « dubhadh grèine » : « ur dubhadh na grèine, dubharadh grèine ».

p. 36. Équinoxe d'automne. Ajouter en nota : Cet équinoxe était commenté en gaélique écossais : Feill an Roid = fête de la myricaire ou cirier (" bog-myrtle " en anglais = myrtille de marais). Apparence d'un jeu de mots avec l'anglais *rood-day* = litt. *jour de la Croix*, (alors qu'en France la fête de l'Invention de la Sainte Croix avait lieu le 3 mai et non à cette équinoxe).

p. 40. Ajouter sous la rubrique du solstice d'hiver :

<u>galb</u>	grian ghamh stad †	d°
	grian shamh stad †	d°.

p. 40. Ajouter en nota à la fin du paragraphe sur les solstices, donc avant la rubrique sur le zodiaque : Remarquons qu'à côté des termes astronomiques, la langue populaire pensait en termes de « milieu de saison (de demi-année) » : le solstice d'hiver était ainsi la « mi-hiver » comme actuellement en anglais *midwinter* et le solstice d'été, la « mi-été », comme aussi *midsummer* en anglais ; par exemple, en gaélique écossais, c'est resté *leth a'Gheamhraidh* et *leth an t-Smhraidh*. L'échéance des fêtes traditionnelles les fit aussi nommer respectivement *an fhill shlinnein* = la fête des épaules de mouton et *an fhill eoin* = la fête de Jean = la Saint-Jean (d'été).

p. 41. En N.B., ajouter : Dans cette langue, les signes du zodiaque sont dits *comharran/ceuman na Ghrianchrios*.

p. 43. À Ploumilliau (22), on parle aussi de **Gwenojenn Sant Yann** (chemin de saint Jean) pour la Voie lactée, peut-être parce qu'elle est surtout visible autour de la Saint-Jean. À Maël-Pestivien (22), on parle de « baguette blanche » (**ar walenn wenn**) et du chemin de saint Joseph (**hent Sant Joseb**).

p. 44. Ajouter pour la Voie lactée :

<u>galb</u>	an lair bhan	FOL	la jument blanche	bana larexs.
-------------	---------------------	-----	-------------------	--------------

p. 45. Concernant le nom de la Voie lactée en manx, il faut préciser les deux appellations faisant référence à un roi. Gorree, fils d'Harald le Noir d'Islande, régna dans le 2nde partie du xi^e siècle. L'histoire raconte qu'il expliquait d'où il venait en disant que son pays d'origine se trouvait au nord et que pour y arriver il fallait suivre les étoiles.

p. 46. Sous le titre « NOTRE SYSTÈME SOLAIRE », insérer :

<u>galb</u>	rian grèine	TRD	système du Soleil	reinos greinas.
-------------	--------------------	-----	-------------------	-----------------

p. 47. Vénus est aussi appelée en breton, **steredenn ar paotr-saout** (l'étoile du pâtre) et **an heol bihan** (le petit soleil).

p. 52. Sous le titre « LA LUNE », ajouter :

<u>geir</u>	luan	EVL	lune	luxsna.
-------------	-------------	-----	------	---------

p. 52. Ajouter une dernière note concernant les phases : 4. *Solus*, nom masculin < *suolnestus* = lumière émise/clarté, est aussi utilisé en gaéliques écossais et irlandais au sens de phase lunaire, d'où en gaélique écossais *atharrachadh an t-solus* = changement de phase.

p. 53. Ajouter pour la nouvelle lune :

<u>galb</u>	rè nuadh	FOL	lunaison nouvelle	nouia reuia
	an solus ùr	FOL	la fraîche clarté	ugros suolnestus.

p. 55. Ajouter pour le dernier croissant :

<u>galb</u>	an solus seochaidh	FOL	le clair affaibli	suelnostus + *scocetios = en fin de déclin.
-------------	---------------------------	-----	-------------------	---

p. 56. Ajouter pour le quartier de lune :

<u>galb</u>	leathach gealach	FOL	demi-lune	leta gelaca
<u>geir</u>	leath luan	FOL	demi-lune	leta luxsna.

p. 57. Ajouter au paragraphe « Quelques lunaisons marquantes », ces expressions écossaises :

Inid bheadaibh = début intempestif : pleine lune de première moitié de février. Se dit quand la pleine lune des jours d'avant carême advient peu de jours après *An Fheill Brighde* (la Chandeleur, le 2 février) et l'on annonce : *Earrach fad' an deidh Caisge* = un printemps de longue attente de Pâques ;

Solus sathuirn a' st-fhogar bidh e aona righ air seachd no gabhaidh e an cuthach seachd uairean = la lune de la moisson advenant un samedi sera reine sept fois ou s'affolera sept fois (mot à mot *solus* = phase de lune, ce qui veut dire que si c'est un samedi qu'advient la lune de la moisson, elle amènera soit sept jours de beau temps soit sept de très mauvais temps) ;

Gealach bhuidhe an-d abhachaidh = lune jaune de la bonne humeur. Pleine lune d'août-septembre, la lune jaune/clair du mûrissement ;

Gealach a' bhruic = lune du blaireau, **Gealach bhuidhe a' bhruic/Gealach bhuidhe nam broc** = lune jaune du/des blaireau(x). Pleine lune de fin septembre ou début octobre. Elle sèche l'herbe pour le blaireau qui va préparer sa litière en octobre). On la commente : *Atharrachadh nan sion ri ghealach a' bhruic* = changement de temps avec la lune du blaireau ;

Gealach an ruadhain = lune du roussissement (quand les végétaux commencent à roussir ou brunir) ;

Gealach bhuidhe Mhicheil = lune jaune de Michel (vers la Saint-Michel, le 29 septembre) ;

Gealach bhuidhe buain a' choirc = lune jaune de moisson de l'avoine (en octobre) ;

Gealach bhuidhe Shamhna = lune jaune de Samhain (lune du temps de Toussaint) ;

Gealach bhuidhe bho' = lune jaune des veaux. Ici *bho'* est une abréviation du pluriel *bhòidean*. Jaune est ici une traduction concise car les Écossais expliquent le *buidhe* de cette lune automnale comme beige clair crémeux (*creamy bay-white*).

p. 57. Remarques. À propos du personnage lunaire, en Basse-Bretagne, on parle aussi de voleur d'ajonc (*laer lann, troc'her lann, ur fogodenn war e chouq*). La croyance est également répandue en Haute-Bretagne, où parfois l'homme porte un fagot de fougères et de ronces mortes à la place du fagot d'épineux. Cette croyance est très ancienne, car dans le traité *De Naturis Rerum* d'Alexandre Neckam (1157-1217), il est précisé qu'il s'agit communément d'un paysan qui porte des épines dans la lune.

En Irlande et au pays de Galles, le peuple voit plutôt dans la lune, deux garçons portant un seau rempli d'eau, suspendu à une perche. Il faut sans doute y voir une influence germanique ou scandinave ; en Suède, il est question de deux voleurs qui auraient voulu éteindre la lune en y versant dessus un seau d'eau. Réminiscence du mythe nordique des enfants de Vidfinn, Bil et Huiki (personnifications respectives de la phase décroissante et croissante de la lune), que Mani (la Lune) enleva alors qu'ils revenaient de la source Byrgir, pour l'accompagner dans sa course autour de la Terre ; ils forment ainsi la tripartition de la Lune que chacun comptemple depuis la Terre.

p. 69. (La Grande Ourse) ajouter :

<u>brzh</u>	Kastolorenn	TRD	la Casserole	casserole (frç)
	Arzhez	TRD	l'Ourse	arta.

p. 74. (Le Navire) ajouter :

<u>gman</u>	yn Lhong	TRD	le Navire	longa.
-------------	-----------------	-----	-----------	--------

p. 74. Selon D. Giraudon, en Trégor, on désigne aussi la Petite Ourse par **ar Gador** (la chaise), et la Grande Ourse par **ar C'harr koueet** (la charette tombée), dont l'étoile Alcor, y est appelée parfois **ar charreter** (le charretier).

p. 77. (Baudrier d'Orion) ajouter :

<u>galb</u>	Slat Thomais	FOL	baguette de Thomas	slatta + <i>Thomasi</i> (lat) < (héb) <i>Toma</i> .
-------------	---------------------	-----	--------------------	---

En breton, on parle parfois plus précisément du « râteau de moisson » (**Rastell-Eost**).

p. 79. (Les Pléiades) ajouter :

<u>brzh</u>	Yar hag he Lapoused	FOL	poule et ses poussins	iara ac ?
	Neizh Yar	FOL	Nid de poule	nexdos iara.

p. 82. (Ensemble d'étoiles majeures) ajouter :

<u>galb</u>	Da Reul	FOL	deux étoiles de la mi-été	duai retlai medionos samorotionos.
	meadhoin Samhraidh			

Ces deux étoiles sont *Leisgeag Ard* = Altaïr et *Leisgeag Iosa* = Deneb (on les voit surtout en été, car le ciel écossais est alors plus dégagé).

p. 87. **Polaris α UMi** (étoile polaire) ajouter :

<u>brzh</u>	steredenn bras en oabl	FOL	la grande étoile du ciel	
	steredenn an Nort	FOL	l'étoile du Nord.	

p. 102. Pour clore le paragraphe sur « LES JOURS » :

Remarque : Ces divers noms de chaque jour de la semaine sont essentiellement des noms propres pour dates notamment. À usage de noms communs, pour exprimer une durée ou une activité particulière au cours de celle-ci, on emploie un autre

substantif calqué sur le nom du jour auquel est ajouté un suffixe (au moins en breton et en cornique) :
 – breton : lunvezh, meurzhvezh, merc’hervezh, yaouvezh, gwenervezh, sadornvezh, sulvezh,
 – cornique: lünwyth, merthwyth, mergherwyth, yowwyth, gwenerwyth, sadornwyth, sülwyth.

p. 102. Au lieu de « Ianuari » écrire « Gèanair < Ianuari », « Feabruari » écrire « Feabhraidh < Feabruari ».

p. 102. Pour « janvier », ajouter :

<u>galb</u>	ceud mhios na bliadhna	premier mois de l’année	centos mins blidnios.
-------------	-----------------------------------	----------------------------	-----------------------

p. 103. Pour « mai », ajouter :

<u>galb</u>	a Bhealltuin mhios	mois de Beltaine	mins belotepnias.
-------------	---------------------------	------------------	-------------------

p. 104. Pour « juillet », ajouter :

<u>galb</u>	an seachd mhios mios buidhe	le septième mois mois de réussite	sextamos mins mins boudias.
-------------	--	--------------------------------------	--------------------------------

p. 104. Après « Madhrail † » ajouter « mios Mhadrail ».

p. 105. Pour septembre, ajouter la forme bretonne **Gwenholo(n)**.

p. 107. Pour novembre, ajouter :

<u>galb</u>	mios dubh	mois noir	dubis mins.
-------------	------------------	-----------	-------------

p. 110. Pour le printemps, ajouter :

<u>brzh</u>	beg an hañv digor-amzer	extrémité, bout de l’été ouverture du temps.	beccos samos
-------------	------------------------------------	---	--------------

p. 110. Pour l’automne, ajouter :

<u>brzh</u>	serr-amzer	fermeture du temps.	
-------------	-------------------	---------------------	--

p. 114. Pour les jours alcyoniens, l’expression bretonne de la vieille semaine est aussi connue en Pays bigouden : *ar zun gouz*. En Haute-Cornouaille, on parle aussi de *gourdeho*. En Pays vannetais, on utilise *spiérezed* (pluriel) pour désigner les six jours qui suivent Noël ; d’après la croyance populaire, ils indiquent le temps qu’il fera l’année suivante : en janvier ce sera le même temps que la matinée du 26 décembre, en février que l’après-midi de ce jour, et ainsi de suite.

p. 115. Ajouter en fin du sous-chapitre « Passage au calendrier grégorien » :

Somme toute, quand le calendrier grégorien finit par s’imposer pour l’usage pratique, les traditionalistes quand même le maintien des festivités d’origine antique à leurs dates juliennes, d’où leur axiome : Cum an fheill air an là ! = Garder le festival à son jour !

p. 117. Au lieu de « ...manxois où elle apparaît sur des noms pour tous les mois » écrire « écossais et manxois en noms alternatifs des douze mois ».

p. 118. Remplacer les treize premières lignes par le paragraphe suivant.

Nous avons ainsi respectivement dans les trois langues gaéliques (Man, Irlande et Écosse) :

Novembre	Toshiaght Gheuree	Ceud a’Gheamhraidh		début/ 1 ^{er} d’hiver
Décembre	Veannagh y Gheuree	Meadhon a’Gheamhraidh		milieu d’hiver
Janvier	Jerree y Gheuree	Deireadh Geamhraidh †		fin d’hiver
Février	Toshiaght Arree	Ceud an Earraich		début/ 1 ^{er} de printemps
Mars	Veannagh yn Arree	Meadhon an Earraich		milieu de printemps
Avril	Jerree yn Arree	Deireadh an Earraich		fin de printemps
Mai	Toshiaght Souree	Toiseach an t-Samhraidh		début d’été
Juin	Mean Souree	Meadhon an t-Samhraidh		milieu d’été
Juillet	Jerree yn Touree	Deireadh an t-Samhraidh		fin d’été
Août	Toshiaght Fouyir	Céad Fómháir*	Ceud an Fhoghair	début/ 1 ^{er} d’automne
Septembre	Veannagh yn Ouyir	Meán Fómháir	Meadhon an Fhoghair	milieu d’automne
Octobre	Jerree yn Ouyir	Deiradh Fómháir	Deireadh an Fhoghair	fin d’automne.

p. 118. Inclure les noms plus développés de mois gaéliques écossais en rapport avec les débuts, milieux et fins de saisons proposés en abrégé pour la tabulation comparative.

Novembre	Ceud mhios a’ Gheamhraidh	premier mois d’hiver
Décembre	Mios meadhonach a’ Gheamhraidh	mois médian d’hiver
Janvier	Mios deireannach a’ Gheamhraidh	mois final de l’hiver
Février	Ceud mhios an earraich	premier mois du printemps
Mars	Mios meadhoin an Earraich	mois du mi-printemps
Avril	Mios deireannach an Earraich	mois final du printemps
Mai	[Cètemain †] Toiseach an t-Samhraidh	de premier été début de l’été
Juin	Mios meadhoin an t-Samhraidh	mois du milieu de l’été
Juillet	Mios deireannach an t-Samhraidh	mois final de l’été

Août	Ceud mhios an Fhogair	premier mois de l'automne
Septembre	Mios meadhonach an Fhogair	mois médian de l'automne
Octobre	Mios deireannach an Fhogair	mois final de l'automne.

p. 118. Sous la rubrique « Autres survivances », ajouter :

Ceitein na h-òinnsich = printemps des folles (litt. *premier été des folles*). Autrefois du 19 avril au 12 mai : réminiscence du temps où les anciens noms de mois lunaires n'étaient pas définitivement ajustés sur ceux du calendrier julien.

p. 118. On peut également ajouter aux réminiscences des anciennes fêtes druidiques, l'expression bretonne de *noz ar c'hwrac'h* = la nuit de la vieille/sorcière, pour la nuit du 31 janvier au 1^{er} février.

En outre, en Écosse ces quatre anciennes fêtes nommées *Quarter-Days* sont aussi désignées sous le nom de *Witches' Days* = jours des sorcières et engendrent maints rites et croyances ; mais du fait de divers changements calendaires au cours des siècles, leurs dates sont désormais respectivement : le 11 novembre, le 2 février, le 15 mai et le 1^{er} août.

Notons aussi qu'en breton la nuit du passage de mai à juin est appelée *noz ar wenggaouenn* = nuit de la chouette blanche/effraie, sans que l'on en connaisse la raison exacte. Par analogie, la pluie survenant la dernière semaine de mai (*glav ar wenggaouenn*) fait aussi référence à cet oiseau.

Nous pouvons mentionner aussi la nuit de Walpurgis ou de sainte Walburge du 30 avril au 1^{er} mai, célébrée dans toute l'Europe depuis des temps reculés, souvent identifiée au sabbat des sorcières. Il s'agit plutôt d'un symbole de la fin de l'hiver et est parfois associée à la tradition de l'arbre de mai ou de grands feux.

Enfin, la tradition des Mouillotins, qui s'est perpétrée plus particulièrement dans la région de Craon (53). Dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai, les jeunes gens des deux sexes, en tenue traditionnelle, accompagnés parfois de musiciens, faisaient de porte en porte une collecte ou une quête d'œufs.

p. 156. Ajouter en fin du sous-chapitre « Pléiades » : Un jeu de mots germanique entre *seβun* [> (all) sieben, (eng) seven...] = sept et *sibi* [> (all) Sieb, (eng) sieve...] = tamis/passoire a servi de support à la légende selon laquelle les Pléiades sont le tamis confisqué par Odin à un roi scandinave et lancé alors dans le ciel par ce dieu ase.

p. 160. La Lune était aussi considérée comme le « serviteur » (*gmoa-rat*) du Soleil.

p. 161. Ajouter en fin du paragraphe « éclipses solaires : L'éclipse solaire était aussi expliquée comme le passage devant le soleil du cerf-à-six-pattes chevauchant un poney.

Ajouter en fin du paragraphe « éclipses lunaires », après « intervention divine » : Ce farouche chien grondant était aussi nommé *Manogarmiz*, d'où le norois *Managarmr*.

p. 183. Bibliographie, ouvrages consultés récemment :

– Bernard LOYER. *100 étoiles et constellations faciles à voir*, Nathan, Paris, 1999, réédité en 2002.

– Alwyn & Brinley REES. *Celtic Heritage, ancient tradition in Ireland and Wales*, Thames & Hudson, Londres, 1961, réédité en 1998.

– Daniel GIRAUDON. *Du Soleil aux étoiles – folklore du ciel en Bretagne* –, Coop Breizh, Spézet, 2007.

– C. LAINÉ-KERJEAN. *Le calendrier celtique*. Zeitschrift für Celtische Philologie, vol. 23, 1943.

– Donatien LAURENT. *Les Calendriers – les enjeux dans l'espace et le temps*. Colloque de Cerisy, Somogy, 2000.

– Bernard SERGENT. *Histoire ancienne des 12 jours*, Bulletin de la société de mythologie française, n° 196, 1999.

– Louis DE BAECKER. *De la religion du Nord de la France avant le christianisme*, E. Vanackere Éditeur, 1854.

Du calendrier chez les Flamands et les peuples du Nord, Annales du comité flamand de France, 1855.

Notice sur deux manuscrits flamands (un calendrier et un livre d'heures du 16^e siècle), Annales du comité flamand de France, vol. 1.

– Venceslas KRUTA & Dario BERTUZZI. *La Cruche celte de Brno*, Éditions Faton, Dijon, 2007.

– Mona BOUZEC, Jos GOAPPER & Yannick SOUFFEZ. *Le breton des rives de l'Aven et du Bélon*, An Alarc'h, 2017.

p. 185 à 192. Petite mise jour de la nomenclature, compte tenu de celle donnée dans l'ouvrage de Loyer :

p. 185. Ajouter à « Korhah » : « Yildun »,
ajouter à « Altaïs, Ruchbah » : « (Nodus II) »,
ajouter à « Giausar » : « Gianfar ».

p. 186. Ajouter à « Ruchbah » « Ksora ».

p. 187 sous **15 Com**, insérer : α Com Diadème.

p. 187. Après « Sirrah, Alpheratz » ajouter « δ Pegasi par double appartenance »,

ajouter à « Mirfak » « Algenib »,

ajouter à « Ceginus, Seginus » « Haris »,

ajouter à « Kornephoros » « Rutilulus »,

compléter « α Vul : Anser ».

p. 188. Ajouter à « Propus » « Tejat Anterior (Prior) ».

p. 189. Ajouter à « Kitalpha » « Kitel Phard »,
insérer « Chort » entre « Chertan » et « Coxa ».

p. 191. Ajouter à « Cebalrai » « Kelb al Rai » et compléter « Yed Prior » par « Yed Anterior (Prior) »,
ajouter à « Minelauva » « Bellissima ».

p. 192. Remplacer la ligne Sco β1 par « β Akrab (β1), Graffias (β2, devenu désormais ζ Sco) »,
ajouter à « Rukbat » « Alrami »,
ajouter à « Arkab » « Prior ».

À insérer p. 122 après le paragraphe : *SOUVENIR DES NEUVAINES CELTIQUES*.

AXIOMES ET DICTONS GAÉLIQUES

Les deux premiers dictons des Hébrides ont été donnée par Domnhull MacRiuri avec la seule traduction en anglais. Ils reflètent essentiellement le fait que les entres maritimes de l'Atlantique causent trop de ciels nuageux hormis quelques belles nuits d'été.

Antarès (Falachag = le cachotier, étoile visible en été) – Falachag n'aime pas le froid, *the Hiding one does not like the cold*.

Véga (Sgleodagh = le somnolent) – Sgleodhagh ne se lève pas jusqu'à ce que vienne le temps chaud, *Sgleodhag does not get out of bed until the warm weather comes*.

Les Pléiades

Les Pléiades se mettent en route avec la veille de la Saint-Michel et perdent leur route neuf nuits avant Noël, *Tha an Grioglachan cuir san rathad beul ri na h-oidhche Fheill Mhicheil, a'call a chursa naoi oidhchean roimhn Nollaig Mhor*.

Variante avec *an Fheil Shlinnein* = la fête des épaules de mouton, c'est-à-dire à la Saint-Jean d'hiver.

La Lune

Voici qu'arrive la nouvelle lune ; que le roi des éléments la bénisse, *Sud aghaibh a' ghealach ùr ; Rìgh nan dul 'g beanna-chadh*.